InPACT

Poitou-Charentes

Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ 2013

Avec le concours financier de REGION Poitou Charentes

1/ LE RESEAU INPACT, un projet partage pour une agriculture citoyenne et territoriale

- Un réseau de compétences
- Notre projet partagé
- La plus-value d'une tête de réseau
- Les orientations pluri-annuelles du réseau

2/ NOS ACTIONS D'INFORMATION ET DE SENSIBILSATION des acteurs agricoles et ruraux

3/ NOS ACTIONS AU SERVICE DE L'INSTALLATION AGRICOLE ET DE LA CREATION D'ACTIVITES en milieu rural... pour des campagnes créatives et dynamiques

- Les engagements du réseau dans l'accompagnement des porteurs de projet
- Les P'tit Déj de l'installation de l'ARDEAR
- Accompagner les transmissions des exploitations agricoles : l'enjeu des 10 prochaines années.
- ACCEA+ : bien plus qu'un cabinet d'expertise comptable
- La crise caprine au centre des préoccupations de Solidarité Paysans.
- Le test d'activité : un nouvel outil pour l'installation agricole
- Agir collectivement pour créer, développer et transmettre les entreprises
- RECUEIL D'EXPERIENCE Sandrine Schlechter : installée en espace test agricole sur le domaine de Malaguet (Poitiers)
- Accueil Paysan se démarque à travers sa Charte
- L'accueil Social en milieu rural en plein développement
- Animer des dynamiques territoriales autour de la question du foncier.
- RECUEIL D'EXPERIENCE Cyril GOMEL : Maintenir et installer des agriculteurs : les élus locaux ont leur rôle à jouer !

4/ NOS ACTIONS AU SERVICE DE PRATIQUES AGRICOLES DURABLES pour un environnement preserve et l'autonomie des agriculteurs-trices

- L'accompagnement technique et économique des producteurs bio et en conversion
- Repères technico-économiques : les publications d'InPACT
- ECOPHYTO 2018 : améliorer les pratiques et les outils d'accompagnement au changement.
- Programme d'expérimentation : étude et adaptation de céréales anciennes en association avec des légumineuses
- Le réseau d'Excellence Caprine En Poitou-Charentes
- Faciliter les évolutions des exploitations vers des systèmes herbagers autonomes et favorables à la préservation de l'environnement.
- La formation comme élément clé d'un accompagnement global des producteurs-trices bio
- RECUEIL D'EXPERIENCE Dimitri GALBOIS : Portrait d'une ferme laitière qui bouge

5/ NOS ACTIONS AU SERVICE DE LA RELOCALISATION DES OUTILS de transformation et de commercialisation pour une economie sociale et solidaire

- Comprendre l'évolution des métiers des agriculteurs et autres acteurs engagés dans les démarches de circuits courts
- Accompagner la création de magasins de producteurs
- Edition d'un guide pratique « Transformer les produits bio de ma ferme en Poitou-Charentes »
- Accompagner les transformateurs régionaux pour la transformation de produits bio régionaux.
- Réseau pour une Alimentation Locale Innovante et Solidaire Ensemble pour réinventer la restauration collective de demain.
- RECUEIL D'EXPERIENCE Martine, Didier et Bruno FRECHET : Transition d'une ferme caprine vers la production de volailles en circuit court
- Collaboration inter-collectivités dans le Nord Deux-Sèvres.
- Étude sur le gaspillage alimentaire

Des actions de terrain pour un projet de société

Petit déjeuner à l'Elysée, Gaëtanne quitte son troupeau de brebis un instant. Elle va recevoir les honneurs pour le film « A ma Place », tournée avec des copines paysannes. Marc, c'est au Ministère de l'Agriculture qu'il est allé parler d'agroécologie... Pourtant, il n'y a pas si longtemps, lorsque Marc, Gaëtanne et les autres fondateurs du réseau InPACT affirmaient placer la durabilité au cœur de leur ferme, ils étaient pris pour des marginaux, de doux rêveurs, ou des fous.

A l'aube des 10 ans de notre réseau, ces coups de projecteur attestent d'une certaine reconnaissance de notre mouvement à l'échelle nationale. En Poitou Charentes, nos actions de terrains attirent des partenaires de plus en plus nombreux et issus d'horizons variés.

Les institutions d'abord. InPACT est devenue une composante inéluctable du paysage agricole picto-charentais. Pour faire entendre une autre vision du développement agricole, nous siégeons en Commission Départementale d'Orientation Agricole, au Comité Régional à l'Installation, au Conseil Economique Social et Environnemental de Poitou Charentes...Les scientifiques aussi sont très curieux ! L'INRA, le CNRS travaillent avec des fermes du réseau sur des programmes de recherche participative. Des collectivités souhaitant développer les circuits courts ou travailler sur des espaces test se tournent vers nous. Les associations écologistes nous apportent également leur soutien politique non négligeable. Et les lycées agricoles voient s'inscrire dans leurs programmes certaines de nos spécialités...

Pour répondre à ces demandes de terrain, nos actions restent articulées autour de trois moteurs :

L'installation agricole et la création d'activité en milieu rural. Nous accompagnons le plus localement et globalement possible les projets de vie en lien avec la terre. Solidarité Paysans pour sa part, intervient dès l'installation sur la prévention des difficultés. Et Terre d'Accueil, notre événement régional, le 20 septembre 2014, sera l'occasion de mettre l'accent sur cette préoccupation commune à l'ensemble du réseau.

Le changement des pratiques agricoles. CIVAM, AGROBIO et Cultivons la Bio-Diversité sont les têtes chercheuses des pratiques agricoles de demain, conciliant agronomie, biodiversité, qualité de l'eau et sobriété énergétique.

Les circuits courts. Le réseau est aujourd'hui reconnu via l'AFIPaR comme chef de file pour le réseau régional. Le modèle est en ébullition : plateforme de distribution comme Manger Bio Ensemble, ouverture de points de vente collectifs, vente directe, les initiatives fleurissent.

De retour chez eux, Gaëtanne, Marc et les autres retrouvent les voisins. Ils regardent de plus en plus par-dessus la haie à la recherche des produits bios, de vacances Accueil Paysan, ou d'un placement solidaire pour leur épargne... Les regards les plus perplexes restent dans la profession. Face au modèle industriel dominant, nous sommes soupçonnés de vouloir affamer le monde ! Bien au contraire, nous cherchons à revaloriser les richesses issues du secteur primaire pour les distribuer autrement. Les rendre accessibles, tout en assurant la transmissibilité de cette activité nourricière... Au quotidien, pour chacun des paysans, citoyens, adhérents du réseau, on se rencontre, on sympathise et c'est soudain une multitude d'initiatives pour une agriculture citoyenne et territoriale qui émergent. Loin des projecteurs, chacun peut y prendre part pour tisser un véritable projet de société.

Marie GAZEAU, *administratrice InPACT pour Terre de Liens.*

1

LE RÉSEAU INPACT, UN PROJET PARTAGÉ pour une agriculture citoyenne et territoriale

Un réseau de compétences

Notre projet partagé

INFORMER, **SENSIBILISER** et **FORMER** les agriculteurs, les acteurs du territoire, les décideurs et les citoyens ;

ACCOMPAGNER l'installation en agriculture, la diversification et la création d'activité en milieu rural ;

FAVORISER L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES vers des systèmes de production autonomes, économes, biologiques et paysans ;

IMPULSER LA RELOCALISATION des activités de transformation et de commercialisation.

La plus-value d'une tête de réseau

L'association InPACT est dirigée par 20 administrateurs issus de chacune des structures adhérentes. Les 9 associations membres ont fait le choix d'appartenir à un même réseau régional afin de défendre leur projet commun pour une agriculture citoyenne et territoriale. Elles ont pour ambition de travailler conjointement sur des projets et de participer à l'émergence d'innovations pour un développement rural durable et équilibré.

L'association InPACT a pour missions de favoriser les synergies et créer des temps de rencontre et d'échanges entre les administrateurs et entre les salariés. Son objet est également de promouvoir les projets et les travaux réalisés par ses membres pour répondre aux objectifs partagés à l'échelle du réseau.

Les orientations pluri-annuelles du réseau

AGRICULTURE MULTIFONCTIONNELLE

- FONCTION DE PRODUCTION AGRICOLE
- FONCTION ENVIRONNEMENTALE
- FONCTION ÉCONOMIQUE
- FONCTION SOCIALE
- FONCTION CULTURELLE
- FONCTION ÉTHIQUE

Animation & coordination du réseau régional
- Coordonner les actions entre les membres du réseau
- Mutualiser les compétences et les moyens
- Améliorer la visibilité et la lisibilité du réseau
- Contribuer à la mutation des systèmes de production productivistes vers des systèmes de production citoyens et territoriaux

Développement des circuits courts
- Accompagner les initiatives collectives de développement des circuits courts
- Conseiller et former les producteurs, les futurs producteurs, les techniciens
- Sensibiliser les consommateurs
- Communiquer & transférer l'information, les savoirs et les méthodes

Installation de créateurs d'activités en milieu rural
- Sensibiliser et accompagner les porteurs de projets à la construction d'un projet durable
- Accompagner la transmission des fermes pour y maintenir les actifs agricoles
- Favoriser l'intégration des porteurs de projets sur leur territoire et dans leur nouveau milieu professionnel
- Favoriser l'accès au foncier
- Favoriser et accompagner les projets agri-ruraux innovants

Accompagner les agriculteurs en difficultés
- Mettre en confiance
- Faire le bilan général de l'exploitation
- Procédures collectives

Développer l'accueil à la ferme
- Animer et développer le réseau APPC et le nombre de labellisation
- Faire le bilan général de l'exploitation
- Communiquer vers l'extérieur

Accompagner les changements de système
- Développer les systèmes de culture autonomes et économes
- Développer les projets innovants sur les fermes (énergies renouvelables, agrofestina)
- Accompagner les groupes émergents
- Promouvoir l'agriculture durable

Promouvoir sauvegarder et développer la biodiversité cultivée
- Favoriser l'adaptation des semences aux besoins des agriculteurs et des jardiniers dont les pratiques sont biologiques ou durables
- Renforcer l'autonomie des fermes
- Préserver le patrimoine génétique domestique

Développer l'Agriculture Biologique
- Structurer les filières de produits bio régionaux
- Développer durablement la production bio en PC
  - Sensibiliser les conventionnels
  - Assurer la transmission / installation en AB
  - Assurer l'acc. technique et économique
- Développer la consommation de produits régionaux

Partenaire des actions des membres du réseau

MODES D'ACTION

- Travail en réseau
- Co-construction de projets
- Dynamiques collectives (échanges, formations)
- Diagnostics-analyse, simulation, conseils
- Formations
- Interventions auprès des publics en formation
- Tutorat, parrainage
- Expérimentation en partenariat avec la R&D
- Construction de références
- Journées de diffusion, publications
- Journal réseau, revues réseau, web
- Manifestations publiques
- Expressions publiques, représentations institutionnelles

2

NOS ACTIONS D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION des acteurs agricoles et ruraux

Au-delà de l'accompagnement de ses bénéficiaires et la construction de projet et d'expérimentations, les associations du réseau InPACT ont développé des actions de sensibilisation et d'information à destination des agriculteurs, des élus, des citoyens… Vous retrouverez ci-après un panel non exhaustif de ces actions en 2013.

FERMES OUVERTES CIVAM « DES TERRES À TERRE : ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES »

5 fermes du réseau CIVAM réparties sur les différents territoires de la région ont ouvert leurs portes Objectif : communiquer auprès des publics agricoles en place, des porteurs de projets, étudiants et interlocuteurs du monde agricole en leur donnant à voir des expériences concrètes et en favorisant l'échange entre les participants et les accueillants. En 2013, la thématique fédérant ces portes ouvertes était l'autonomie alimentaire.

GUIDE COLLECTIVITÉ : AGIR SUR LE FONCIER AGRICOLE

Terre de Liens édite un guide intitulé : « Agir sur le foncier agricole, un guide pratique pour susciter et orienter l'action des élus des collectivités territoriales ». A destination des élus et techniciens de collectivités, ce document cherche à donner des pistes pour faciliter l'installation de paysans et préserver les terres agricoles. Il a aussi pour but d'accompagner les citoyens sur le terrain et de les aider à mieux comprendre le rôle des collectivités, leurs moyens d'intervention pour mieux agir avec elles.

FORMATION À DESTINATION DES COLLECTIVITÉS POUR LA MISE EN PLACE D'ESPACES TEST AGRICOLES

Le réseau InPACT a fait le constat d'une demande significative des porteurs de projet de tester leurs activités avant de s'installer et du souhait des collectivités et autres acteurs du monde rural de s'impliquer dans le soutien à l'installation. Une formation de 2 jours a été proposée sur les espaces test et les moyens d'action pour soutenir l'installation en agriculture et les circuits courts. La formation a conforté les collectivités présentes sur l'intérêt de l'outil espace-test, et précisé les possibilités d'accompagnement par le réseau InPACT.

PREMIER FORUM DES COLLECTIVITÉS : DES LEVIERS D'ACTION SUR LES CIRCUITS COURTS

Un an après sa création, le Réseau Régional des Circuits Courts, en partenariat avec la Région Poitou-Charentes a organisé le 1er forum des collectivités le 7 mars 2013. Les retours d'expériences d'élus ayant soutenus des dynamiques locales ont permis de démontrer l'intérêt et la faisabilité des projets en circuit court. L'espace forum thématique a quant lui impulsé des échanges entre élus, porteurs de projet et structures d'accompagnement sur la promotion des produits en circuit court, les opportunités de création de magasin de producteurs, d'ateliers de transformation ou encore l'approvisionnement de la restauration collective en produits locaux.

CATALOGUE DES FORMATIONS BIO

Ce catalogue répertorie toutes les formations à destination des producteurs-trices, et porteurs-ses de projet Bio. Il a été réalisé en concertation entre tous les formateurs des structures du réseau Agrobio sous la responsabilité des coordinateurs filières, des chargés de missions régionaux et de la salariée du Pôle Conversion Bio de Poitou-Charentes.

COMMUNIQUER AUPRÈS DES CONVIVES DE LA RESTAURATION COLLECTIVE EN NORD-DEUX SÈVRES

Afindecréerunemeilleure communication auprès des collectivités, des producteurs-trices du CIVAM du Nord Deux Sèvres se sont réunis pour créer un nom et une identité commune « l'assiette du CIVAM ». En collaboration avec le Pays du Bocage Bressuirais et le Pays Thouarsais, des outils de communication ont été créés afin de sensibiliser les convives à la provenance des produits locaux. Ces outils sont distribués aux cantines travaillant avec les producteurs-trices du CIVAM.

SALON LABEL'VIE DE LA FOIRE DE NIORT

Partenaire de la ville de Niort pour la 5è année consécutive, Agrobio a mobilisé une vingtaine d'acteurs du monde associatif et de l'économie solidaire pour le salon Label'Vie, salon des initiatives durables en Poitou-Charentes. Trois objectifs majeurs pour Agrobio : Fédérer un réseau de partenaires régionaux autour du développement de l'agriculture biologique; Favoriser la rencontre entre le grand public et l'agriculture biologique; Décloisonner l'association du seul secteur agricole et l'ouvrir aux autres de l'économie et de l'environnement.

LE SÉMINAIRE « EAU & BIO » À LA ROCHELLE

Le séminaire national Eau & Bio intitulé « Agriculture biologique, foncier, filières : des synergies pour la qualité des eaux » organisé, le 28 et 29 mai 2013, par la FNAB en partenariat avec la FLASH de La Rochelle et Agrobio Poitou-Charentes a rassemblé plus de 200 acteurs de l'eau. Objectif : faire se rencontrer et échanger les acteurs de l'eau impliqués ou intéressés par le développement de l'agriculture biologique sur les zones à enjeu prioritaire, et communiquer sur les premiers résultats du dispositif sites pilotes Eau & Bio initiés depuis fin 2010.

RENCONTRE AVEC LA PRÉFÈTE DE RÉGION

Le réseau InPACT a rencontré la préfète de Région sur l'exploitation de Bruno et Hélène JOLY. La rencontre a permis de présenter le rôle du réseau InPACT et l'agriculture qu'il défend. Etaient également présents M. le DRAAF, Mme la Députée, Mme la sous-préfète et le représentant du Conseil Général de la Vienne. Lors des échanges, le réseau a exprimé ses positions et points de vigilance notamment sur l'Installation et la transmission des exploitations agricoles, les enjeux autour de la PAC, la gestion quantitative de l'eau et la méthanisation.

2ÈME RENCONTRES ÉCONOMIQUES DE LA TRANSFORMATION AGROALIMENTAIRE BIO : « OSEZ LE BIO POUR DÉVELOPPER VOTRE ENTREPRISE »

Ces rencontres ont été organisées, le 26 septembre 2013, dans le cadre de la campagne de communication « Bio et local c'est l'idéal » par Agrobio Poitou-Charentes en partenariat avec l'ARIA (Association Régionale des Industries Alimentaires du Poitou-Charentes) et le CRITT La Rochelle (Centre Régional d'Innovation Technique et Technologique), dans le but de dynamiser la filière agroalimentaire bio. 70 rencontres B to B ont eu lieu entre producteurs-transformateurs et distributeurs afin de mettre en relation les acteurs économiques de la filière biologique.

6ÈME EDITION DE LA « FÊTE DES CUEILLEURS DE BIODIVERSITÉ »

La fête s'est déroulée à Vivonne, sur l'exploitation de Dimitri et Guillaume GALBOIS, lauréate du « trophée jeune exploitant agricole en variété locale » au Salon Internationale de l'Agriculture 2012. Au programme, marché de producteurs, visite de la ferme, reconstitution d'un jardin potager, cueillette de maïs population, activités pour les enfants et conférence d'Alain Persuy « Biodiversité cultivée et biodiversité sauvage, un combat commun ».

JOURNÉE RÉGIONALE TERRE DE LIENS : "LA TERRE EST L'AFFAIRE DE TOUS, LA CULTURE AUSSI !"

La journée du 26 octobre s'est ouverte par une conférence de Xavier Robert sur le thème "Terre de liens, un mouvement citoyen" à laquelle 80 personnes ont participé. Des stands d'information, une expo vente d'ouvrages, un atelier d'écriture et un marché de producteurs et le témoignage de fermiers locataires de Terre de Liens ont ponctué cette journée avant sa clôture par l'intervention de Vincent Tardieu, journaliste scientifique, à partir de son ouvrage "Vive l'agro révolution française".

FICHE PRATIQUE : CRÉER UN MAGASIN DE PRODUCTEURS

Dans les magasins de producteurs, de la production à la vente, ce sont les producteurs qui sont aux commandes. Cette publication de 8 pages du Réseau Régional des Circuits Courts indique les principes de fonctionnement de cette forme originale de vente directe, la demande potentielle en région Poitou-Charentes et les trois étapes de la maturation d'un projet collectif.

MANIFESTATION DU RÉSEAU ACCUEIL PAYSAN : L'ESTUAIRE EN TRANSHUMANCE

Les manifestations organisées par le réseau Accueil Paysan sont l'occasion de faire découvrir au grand public, les activités agricoles et rurales et les produits paysans du réseau. L'estuaire en transhumance est une journée à la ferme bio de la gravelle qui s'est déroulée à Mortagne sur gironde. Au programme randonnée accompagnée avec Danielle Marion, amis AP et guide, marché paysan, démonstration de tonte de moutons, transhumance sur les marais, spectacle équestre et repas paysan. Cette journée a rassemblé plus de 250 visiteurs dont 70 repas.

UN FILM SUR LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Le centre hospitalier de Saintonge, à Saintes, a mené un travail contre le gaspillage alimentaire au sein de son unité de restauration. Après les économies réalisées, l'objectif est d'investir dans une meilleure qualité alimentaire. C'est là que les producteurs locaux entrent en jeu en se concertant pour répondre, ensemble, aux attentes d'un établissement de santé. Agrobio Poitou-Charentes propose de soutenir cette démarche grâce au Plan Régional de l'ALIMentation (PRALIM). Le film a été réalisé par Cyril Barnier – AlterNature média – et produit par la Direction Régionale de l'Alimentation, et l'Agriculture et de la Forêt Poitou-Charentes et Agrobio Poitou-Charentes.

JOURNÉE D'INFORMATION SUR UN PROJET AUTOUR DES SEMENCES POTAGÈRES

CBD a organisé, le 30 novembre 2013 une journée afin de mobiliser des jardiniers et maraîchers pour conserver et valoriser une collection de près de 7000 espèces potagères. Près de 50 participants ont travaillé d'une part sur la valorisation de la collection pour et par les maraîchers et d'autre part sur l'organisation pour l'utilisation par les jardiniers. À l'issue de ces échanges, un comité de pilotage a été constitué pour réfléchir et mettre en place le suivi de la collection de potagères.

LE MOIS DE LA CONVERSION

Reconduite à l'automne 2013, le mois de la conversion a rempli ses objectifs : 33 actions professionnelles, 7 visites scolaires et une formation ont été organisées. Le public était au rendez-vous (près de 800 participants), même si les professionnels conventionnels auraient pu répondre encore plus présent. Le nombre de participants est en augmentation par rapport à la première édition. Les retours presse ont été très positifs, avec plus de 40 articles et reportages dans des médias départementaux, régionaux et nationaux.

LETTRE MENSUELLE DES ANNONCES FONCIÈRES

L'ARDEAR anime la rubrique foncière du site internet InPACT. Une Lettre mensuelle électronique est diffusée par internet à l'ensemble des salariés et administrateurs des structures du réseau InPACT (avec appel à diffusion plus large) pour faire connaître les annonces foncières les plus récentes du site. Elle est aussi transmise dans le réseau de paysans, auprès des futurs paysans, et auprès des partenaires institutionnels (Chambre d'agriculture…).

LE RÉSEAU INPACT OBTIENT UN SIÈGE AU SEIN DU CESER

En octobre 2013, le réseau InPACT a obtenu un siège au sein du 3ème collège du Comité Économique Social et Environnemental Régional représentant les organismes et associations concourant à la vie collective de la région. Marie Gazeau, administratrice InPACT pour Terre de Liens occupe ce siège. La nomination du réseau InPACT, attendue pour sa vision d'une agriculture citoyenne et territoriale a été accueillie favorablement.

LOI D'AVENIR AGRICOLE : LE RÉSEAU INPACT FAIT SES PROPOSITIONS AUX DÉPUTÉS

Après avoir activement participé aux discussions dans le cadre des assises de l'installation, le réseau InPACT a rédigé un document de synthèse regroupant ses propositions pour une loi d'avenir soutenant l'agriculture durable et l'agroécologie. Dans la perspective des discussions de la loi d'Avenir Agricole à l'Assemblée Nationale à partir de janvier 2014, ce document a été transmis à l'ensemble des députés fin 2013.

UNE NEWSLETTER POUR LES FUTURS PAYSANS

Nouvel outil d'information, la newsletter, destinée à apporter des éléments clés aux futurs paysans mais aussi aux paysans-tuteurs du réseau, aux futurs cédants ainsi qu'aux organisations institutionnelles et à celles du réseau InPACT, elle a vu le jour au milieu de l'année 2013. Cette lettre, brève mais efficace, est diffusée plusieurs fois par an par messagerie électronique.

TERRE DE LIENS POITOU-CHARENTES : LE FILM !

Le film Terre de Liens Poitou-Charentes présente les actions et les différentes formes d'engagement de l'association. Destiné au grand public, ce film s'appuie largement sur les fermes acquises en région pour apporter différents témoignages de bénévoles, fermiers, groupes locaux et partenaires impliqués au sein de l'association Terre de Liens. Il a été réalisé par, Madeleine Guetté et Ambroise Puaud, appuyés par la commission communication de l'association.

SOIRÉE D'INFORMATION SUR LA PAC ET LES NOUVEAUX CAHIERS DES CHARGES DES MESURES AGRO-ENVIRONNEMENTALES (MAE)

Large affluence pour la présentation de la nouvelle mouture de la PAC, organisée par la FR CIVAM et le CIVAM du Marais Mouillé. La soirée animée par Samuel Ferret, coordinateur du groupe PAC 2013 et Franck Michel, économiste à la Chambre d'agriculture régionale a permis de tracer les grandes lignes pour la future PAC : conditions du verdissement, revalorisation de l'Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel, réduction des disparités entre les exploitations et nouveaux cahiers des charges pour les MAE.

3

NOS ACTIONS AU SERVICE DE L'INSTALLATION AGRICOLE ET DE LA CRÉATION D'ACTIVITÉS en milieu rural... pour des campagnes créatives et dynamiques

Face à l'évolution des publics et de leurs besoins, les associations du réseau InPACT recherchent à s'adapter et impulsent de nouveaux dispositifs et méthodes d'accompagnement individuelles ou collectives : espaces test agricoles, petits déjeuners de l'installation, café transmissions...

Les engagements du réseau dans l'accompagnement des porteurs de projet

- Être à l'écoute des besoins des porteurs de projet pour adapter notre accompagnement et mutualiser nos compétences pour répondre au mieux aux attentes,
- Valoriser les démarches respectueuses de l'environnement, qui produisent de la valeur ajoutée pour les territoires et qui sont économiquement viables,
- Favoriser l'autonomie dans la prise de décision,
- Proposer un accompagnement sur la durée,
- Favoriser l'intégration locale sur le territoire,
- Être disponible et réactifs,
- Tenir les informations recueillies confidentielles.

Contact :
Claire MOTTET *(Animatrice ARDEAR)*

Les P'tit Déj de l'installation

Cette formule, initiée en 2012, a connu le même succès en 2013 grâce à une variété plus grande de thèmes abordés et une répartition différente sur l'ensemble des 4 départements de la région.

Les 8 P'tit déj organisés ont rassemblés un total de 36 porteurs de projet (le double de 2012). Ces rencontres doivent favoriser avant tout l'expression de chacun des participants afin qu'ils puissent exprimer dans le détail leurs besoins, leurs problématiques et que les échanges avec les autres participants et les intervenants puissent dégager des pistes de solutions.

Contact :
Charlotte BRUNEL *(Animatrice ARDEAR)*

Accompagner les transmissions des exploitations agricoles : l'enjeu des 10 prochaines années

La semaine régionale des « Cafés Transmission » de l'ARDEAR est une formule originale qui permet à de futurs cédants de commencer à s'engager dans la démarche de cession qui n'est pas toujours perçue comme nécessaire et primordiale.

La transmission est un projet à part entière et pour le réussir, l'anticipation est de mise. En raison de ses multiples dimensions, il est nécessaire de prendre le temps de la réflexion et de la préparation. Le temps passé à se préparer à transmettre est une façon de se donner plus de chances pour faire « se rencontrer » un projet de transmission avec un projet de reprise…

Quand puis-je faire valoir mon droit à la retraite ? Que veut dire « transmettre » ? Pourquoi transmettre ? L'objectif est de réfléchir au préalable sur la notion de transmission, sur ce qu'est une transmission réussie quand on est le cédant. Quelles sont mes inquiétudes ? Comment j'imagine ce projet ? Qu'est-ce qui est motivant dans la transmission ? Quelles sont mes priorités ? Quels sont les avantages et les inconvénients d'une transmission ? C'est toutes ces questions qui sont analysées et discutées lors de ces cafés-transmission.

Contact :
Philippe PARADOT *(Coordinateur ARDEAR)*

ACCEA + : bien plus qu'un cabinet d'expertise comptable

ACCEA+ est une association. En sa qualité de cabinet d'expertise comptable ses missions sont un travail de vérification de la tenue de la comptabilité de ses 475 entreprises adhérentes et du suivi fiscal. A cette mission s'intègre un accompagnement en fonction des besoins exprimés. Cet accompagnement peut se traduire par l'organisation de formations collectives ou individuelles à la réalisation de la tenue de comptabilité.

Des missions plus annexes sont aussi développées, et plus spécifiquement dans le secteur agricole. On peut citer parmi elles :
- un accompagnement dans les interventions réglementaires telles que les déclarations PAC, plan de fumure…
- des études en vue de la réalisation de projets d'entreprise, concrétisées par des analyses tant économiques que juridiques et fiscales, et la création éventuelle des structures juridiques adéquates, ainsi que le formalisme administratif imposé lors de la réalisation définitive du projet.

L'année 2013 aura été pour ACCEA+ en ce qui concerne les missions annexes, révélatrice d'un succès dans l'orientation menée depuis peu dans le développement de l'accompagnement social des entreprises adhérentes employeuses de main d'œuvre (bulletin de paie, contrats de travail..). Des demandes plus "atypiques" sur le plan juridique sont en effet de plus en plus importantes (informations sur les contrats créanciers entre débiteurs, problèmes d'assurance…)

Au-delà de la mission de comptabilité pure c'est donc, de plus en plus, un accompagnement des adhérents dans la gestion et le développement de leur activité et de leur projet que réalise Accéa+.

Contact :
Séverine HAY *(directrice d'ACCEA+)*

La crise caprine au centre des préoccupations de Solidarité Paysans

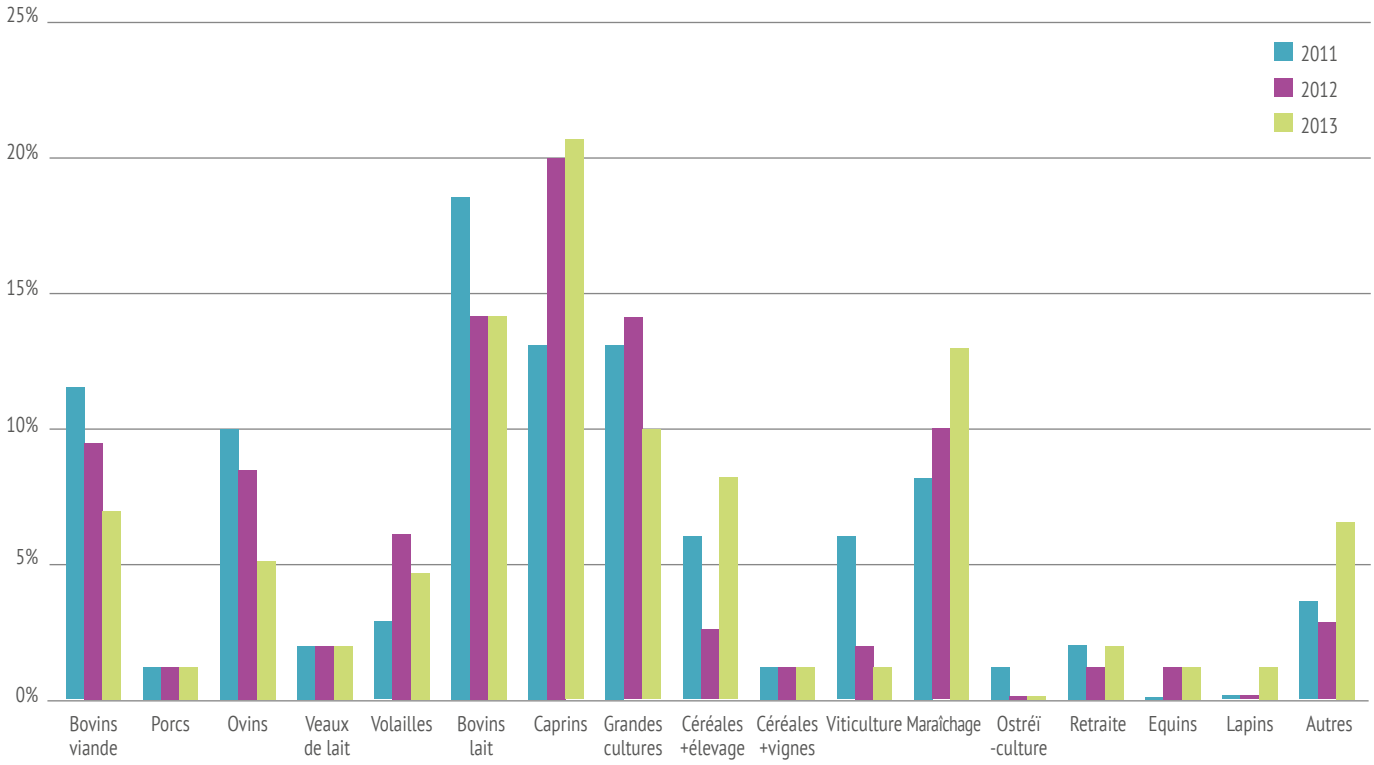
Solidarité Paysans Poitou-Charentes participe à la commission régionale pour les éleveurs caprins pour y défendre des situations d'éleveurs caprins en difficulté.

La baisse du prix d'achat du lait, depuis environ 3 ans, associée à la hausse du coût des aliments a en effet créé une conjoncture particulièrement défavorable aux éleveurs caprins. Dans ce contexte de crise, la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts de Poitou-Charentes a décidé de mettre en place cette commission régionale exceptionnelle. L'objectif : trouver un espace de dialogue entre les différents partenaires publics (DDT, MSA), privés (coopératives, banques et laiteries), l'interprofession (BRILAC), et la FRESYCA, afin d'envisager des leviers et des solutions aux problèmes des dossiers présentés.

L'objectif de Solidarité Paysans est d'obtenir des aides à ces éleveurs mais aussi de faire valoir auprès des membres de la commission la diversité des profils des éleveurs en difficulté. Les propositions de la commission ne sont pas tournées jusque là vers des solutions financières directes bien qu'un certain nombre de dossiers ait reçu un appui de la MSA. Elle a opté de manière générale vers un appui technique par la chambre d'agriculture et le contrôle laitier. Ainsi les banques et les fournisseurs se sont gardés de tout engagement sur ces dossiers.

Solidarité Paysans s'appuye sur cette commission pour engager et maintenir le dialogue entre les éleveurs et leurs partenaires et se sert de ces propositions pour orienter au mieux l'accompagnement des éleveurs. L'association a contacté en 2013 la chambre d'agriculture, le contrôle laitier, les fournisseurs et les banques pour que puissent aboutir des négociations financières, cruciales dans un bon nombre de dossiers.

Contact :
Mathilde POMMEROLE *(Animatrice Solidarité Paysans)*



Sans surprise, le secteur laitier est très largement le plus touché par les difficultés, il concerne 35% des exploitations accompagnées par Solidarité Paysans pour l'année 2013. Parmi ces éleveurs laitiers, 21% des agriculteurs suivis sont des éleveurs caprins et 14% des éleveurs bovins. Le maraîchage représente 13% des suivis et se concentre plus particulièrement sur le département des Deux-Sèvres.

Le test d'activité : un nouvel outil pour l'installation agricole

Le test d'activité s'adresse à toute personne désireuse de créer son emploi, dans un contexte sécurisé : aux demandeurs d'emplois, aux salariés à temps partiel, aux créateurs d'activité voulant tester la viabilité de leur projet. Les associations du réseau InPACT accompagnement des porteurs de projet dans le cadre de ce dispositif notamment, en 2013, sur le domaine de Malaguet et à Thuré.

Plusieurs espaces test agricoles sont à l'heure actuelle en projet ou en réflexion en région Poitou-Charentes.

Contact :
Céline DALLET *(Animatrice-formatrice AFIPAR)*
Philippe PARADOT *(Coordinateur ARDEAR)*

ÉTUDE D'OPPORTUNITÉ POUR LA CRÉATION D'UNE COUVEUSE D'ACTIVITÉ AGRICOLE

En 2013, L'AFIPAR en partenariat avec Alter'Incub a étudier l'opportunité de créer une coopérative d'activité agricole en Poitou-Charentes et encadré les conditions de sa future mise en œuvre.

Les constats :
Le réseau InPACT accompagne de nombreux porteurs projets agricoles qui souhaitent tester leur activité et aucun dispositif en Poitou-Charentes ne répond aujourd'hui à leurs besoins.
De plus en plus d'acteurs en région Poitou-Charentes s'engagent pour la mise à disposition de lieux tests sur leur territoire (ville de Poitiers, commune de Vasles, lycée agricole de Thuré...).
Il devient donc urgent d'accompagner les personnes installées sur ces lieux.

Le projet Os'agri a pour but de :
- redéployer une agriculture de proximité pour répondre à l'attente des consommateurs en produits alimentaires de proximité et de qualité, et créer de l'emploi,
- favoriser les installations de personnes non issues du milieu agricole (salariés, demandeurs d'emploi, femmes...),
- sécuriser les parcours d'installation des porteurs de projets agricoles en levant les freins (manque d'expérience, accès au foncier, insertion du projet sur le territoire, déficit de compétences ...),

Les services proposés par la couveuse d'activité devraient être :
- une mise à disposition de foncier et de matériel
- une structure juridique sécurisante pour les tiers : clients, fournisseurs, administration fiscale avec un numéro SIRET
- un accompagnement du projet et de l'activité professionnelle : appui technique comptabilité-gestion, aide à la commercialisation, construction d'un réseau... pour améliorer le taux de survie et la création d'emplois.
- un statut juridique pour les porteurs de projet : Le CAPE (Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise) est le plus courant, d'une durée de 12 mois, renouvelable 2 fois, il permet de conserver sa couverture maladie et accident du travail, son statut antérieur et ses revenus sociaux.

Agir collectivement pour créer, développer et transmettre les entreprises

Durant deux années, la FNCUMA et l 'AFIP ont co-animé une réflexion dont l'objet était la reconnaissance de l'entrepreneuriat collectif comme enjeu essentiel du développement rural.

Ce travail a fait l'objet d'un partenariat large qui a pu être mené dans le cadre du Réseau Rural Français. La grande difficulté est venue de la difficulté à mobiliser des financements pour cette recherche-action. Pourtant, sillonnant la France de Poitiers, à Valence, en passant par la Provence (s'adjoignant le partenariat des réseaux ruraux régionaux respectifs), les associations ont pu valoriser ces entreprises collectives et appréhender différentes manières d'entreprendre en collectif : en coopérative, en association et parfois de façon plus informelle, tout aussi efficace en termes de solidarités... et d'innovation.

Les échanges ont débouché sur une reconnaissance de l'entrepreneuriat collectif puisque, fin 2013, les partenaires ont pu, avec l'aide de l'ADIR, éditer le document : « L'entreprenariat collectif en milieu rural : agir collectivement pour créer, développer et transmettre ».

Il s'agit d'une première référence présentant 12 cas, dont 3 en Poitou-Charentes, définissant l'entrepreneuriat collectif et démontrant l'efficience des formes de coopération pour contribuer à la création, au développement et à la transmission d 'entreprises en milieu rural. Il ouvre la voie à la préoccupation actuelle des partenaires : faire reconnaitre la nécessité de mieux accompagner et prendre en compte l'entrepreneuriat collectif dans les politiques publiques. A la recherche de financeurs de cette nouvelle recherche action, ils invitent chacune de nos structures à enrichir ce projet.

Contact :
Céline DALLET *(Animatrice-formatrice AFIPAR)*

Entretien avec **Sandrine SCHLECHTER**

Installée en espace test agricole sur le domaine de Malaguet (Poitiers)

DATES CLÉS
1989 Arrivée dans la Vienne
2011 Formation de l'idée au projet avec l'AFIPAR et l'ARDEAR
2012 Installation à Malaguet

Sandrine est originaire de Champagne-Ardennes. Si elle n'est pas issue du milieu agricole, elle a grandi à la campagne. Après avoir enchaîné différents « petits boulots », elle obtient son CAP d'horticulture mais ses 10 ans d'ancienneté au sein d'une entreprise se soldent par un échec ce qui la pousse à se questionner sur ses envies. « Je savais que je faisais fausse route et qu'il fallait que je me tourne vers ce que j'avais toujours voulu faire, travailler la terre».

Elle entend alors parler d'un projet de mise à disposition de foncier par la mairie de Poitiers et prend contact avec l'ARDEAR et l'AFIPAR, 2 des structures du réseau InPACT qui accompagnent la mairie. Le projet complexe est une première dans la région : la mairie de Poitiers est propriétaire du Domaine de Malaguet (40 ha), sur lequel les travaux de la LGV vont empiéter mais des élus sont motivés pour y faire éclore des projets d'installation agricole aux portes de l'agglomération. L'AFIPAR et l'ARDEAR se chargent du recrutement de candidats potentiels. Une première rencontre entre tous les porteurs de projets identifiés a lieu dans le cadre de 5 jours de formation « De l'idée au projet ». « Ces 5 jours nous ont permis d'apprendre à nous connaître entre porteurs de projet et ça a été l'occasion de rencontrer les banques et tous les partenaires que nous avons été amenés à solliciter pour le montage de nos dossiers ». C'est là qu'elle rencontre ceux qui deviendront ses « colocataires » de terres un peu plus tard. Les projets des candidats les plus aboutis sont ensuite présentés au Comité de pilotage composés d'élus de la mairie, d'administratifs, de représentants d'association, de l'Ardear et de l'AFIPAR, de l'Éveil et des 4 porteurs de projet retenus. Ils s'installent sur les terres courant 2012. Sandrine fait partie de ceux-là comme Bertrand, maraîcher, et Antoine et Sylvain qui se lancent dans les plantes aromatiques et médicinales.

Entre rebondissements et imprévus… il faut s'accrocher !

« Ca n'a pas été simple, entre les travaux de la LGV qui occupent une zone qui je devais cultiver, une aire pour les gens du voyage qui est venue se greffer au projet en cours de route, et les difficultés que nous avons dues affronter pour créer une réserve d'eau pour l'irrigation… Il faut s'accrocher ! Mais les animateurs du réseau ont été très présents pour nous soutenir ». Sandrine, pour sa part, a fait le choix de s'installer en espace test agricole, un statut sécurisant qui lui permet de se tester, de vérifier la viabilité économique de son projet et de s'installer progressivement sans prendre trop de risque. Elle a signé un Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise (CAPE) avec AcéaScop, une coopérative d'activité, qui héberge son entreprise. Les terres lui sont mises à disposition par la mairie par une Convention. L'entraide est de mise entre les colocataires du site : « c'était bien l'objectif, pouvoir se filer un coup de main, acheter du matériel en commun ».

Pour Sandrine le défi aujourd'hui, c'est de produire et vendre cette année suffisamment pour que son activité soit viable et que l'aventure puisse continuer ! Il n'en reste pas moins que ce projet a permis, sur 8,5 ha, à 4 installations de voir le jour et à une association d'insertion de s'implanter !

Accueil Paysan se démarque à travers sa Charte

Construit dès la création de l'association en 1987 et réactualisé pour les 20 ans du réseau, la charte d'Accueil Paysan est un élément fondateur de son éthique qui définit le projet de société que défendent ses adhérents. Afin d'adhérer au réseau, les adhérents s'engage donc à respecter les 9 points de la charte.

1. Accueil Paysan est partie intégrante de l'activité agricole. L'association réunit dans la solidarité et le respect de l'environnement, paysans, retraités, acteurs ruraux et paysans de la mer.
2. Accueil Paysan est acteur de vie. L'accueillant fait connaître son métier, son environnement et son lien à la terre.
3. Accueil Paysan est pensé, organisé et animé par ceux qui en vivent.
4. Accueil Paysan est pratiqué dans un souci d'échanges et de respect mutuel.
5. Accueil Paysan est facteur de développement local, il maintient la vie en milieu rural.
6. Accueil Paysan se veut ouvert et accessible à tous.
7. L'accueillant garantit l'origine et la qualité des produits paysans qu'il propose.
8. Accueil Paysan propose un confort adapté à l'habitat local.
9. Accueil Paysan, avec tous les paysans du monde, est international.

Contact :
Alexandra SOM *(Animatrice Accueil Paysan)*

L'accueil Social en milieu rural en plein développement

L'accueil social est une activité qui ne cesse de se développer en milieu rural. Il s'agit d'une forme d'hospitalité proposée à des personnes qui, pour des raisons diverses liées à leur situation économique, administrative ou familiale, éprouvent la nécessité d'une rupture momentanée avec leur entourage habituel.
Les accueils se déroulent chez un agriculteur ou un acteur rural soutenu par un projet pédagogique concret établi en lien avec l'agriculture et la vie du monde rural.
C'est à la fois un accompagnement, un moment d'échanges et de participation à la vie quotidienne du paysan, amenant des réflexions sur la place de chacun, ainsi que sur ses modes de vie, de consommation et de production. L'accueil social en milieu rural est donc, avant tout, une affaire de relations humaines.

Cette dynamique s'inscrit dans une logique d'éducation populaire et de transformation sociale. Il ne s'agit pas de fournir une réponse ponctuelle et opportuniste dans un contexte socio-économique difficile, facteur d'exclusion, mais bien de (ré)générer des solidarités, des services rendus à travers le métier des agriculteurs ou des acteurs ruraux qui accueillent, et façonnent ainsi une manière de vivre ensemble plus proche les uns des autres.

Contact :
Adrien BILLET *(Chargé de projet accueil social, Accueil Paysan)*

Animer des dynamiques territoriales autour de la question du foncier

Terre de Liens intervient en complémentarité des acteurs associatifs et institutionnels de la région travaillant sur les thèmes de l'agriculture, l'environnement et l'économie solidaire. Elle base ses actions sur un tissu dense de partenaires engagés sur les territoires. Terre de Liens Poitou-Charentes participe activement à la vie de différents acteurs associatifs : agricole (réseau InPACT Poitou-Charentes), de l'économie solidaire (réseau finansol), protection de l'environnent (Poitou-Charentes Nature, ACEVE…), consommation locale (AMAP, groupe de consommateurs…), solidarité internationale (CCFD, MPP, CASI…). L'objectif est de faire naitre des coopérations inter-structures pour développer nos capacités d'actions en direction des porteurs de projets, des citoyens ou des décideurs publics.

En 2013, Terre de Liens a développé son travail auprès des collectivités locales. En effet, pour préserver des terres agricoles, les collectivités ont la légitimité et la capacité juridique pour agir. Elles ont compétence en matière d'urbanisme réglementaire et opérationnel (PLU, ZAP, PAEN, Action foncière), et en aménagement du territoire. Les collectivités peuvent également jouer un rôle pour faciliter les installations agricoles et agri-rurales : les élus sont à l'origine de politiques et d'actions en faveur de l'installation (portage foncier, fermes communales, etc.).

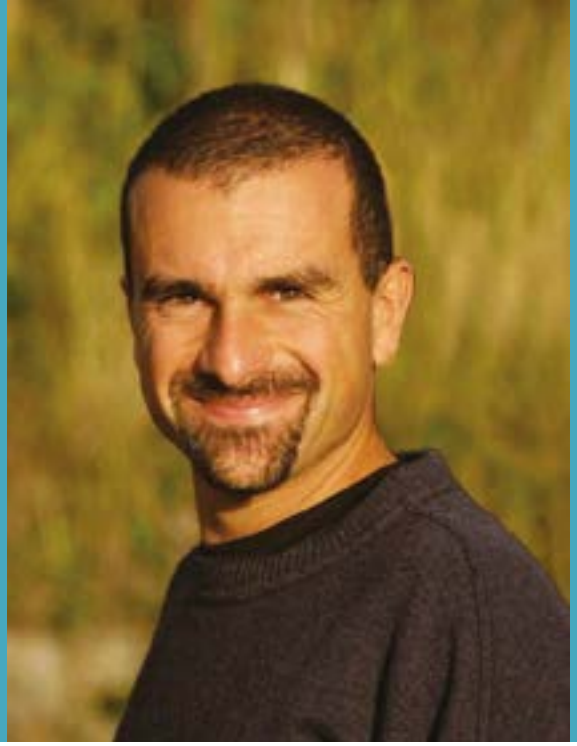
Terre de Liens propose donc d'accompagner les élus dans leurs réflexions et leurs analyses sur des problématiques foncières locales. Terre de Liens Poitou-Charentes a engagé différents partenariats avec des collectivités de la Région (Conseil Régional, Conseils Généraux, Pays, Agglomérations, communes…) et participé au niveau national, à l'élaboration d'un guide méthodologique à destination des collectivités (voir p. 7).

Contact :
Pierre-Marie MOREAU *(Animateur régional Terre de Liens Poitou-Charentes)*

LA FONDATION TERRE DE LIENS

Attendue depuis plusieurs années par l'ensemble du Mouvement Terre de Liens, la Fondation Terre de Liens a été officiellement créée et reconnue d'utilité publique le 23 mai 2013. La création de cette fondation ouvre de nouvelles perspectives d'action mais surtout pour un plus grand nombre d'acteurs publics et privés désireux d'agir en faveur de la préservation des terres agricoles. La Fondation Terre de Liens a trois missions fondamentales :

- être un conservatoire des espaces agricoles, pour préserver leur vocation pour les générations à venir,
- accompagner les acteurs publics dans le sens d'une protection du patrimoine agricole,
- soutenir les initiatives de sensibilisation à la préservation du foncier agricole.



Entretien avec **Cyril GOMEL**

Maintenir et installer des agriculteurs : les élus locaux ont leur rôle à jouer !

DATES CLÉS
2007 Premier PLU voté
2008 Diagnostic agricole
2009 Lancement de la démarche d'Agenda 21
2010-2013 Révision du PLU
2012 Reconnaissance nationale Agenda 21
2013 Signature de la convention de partenariat entre la mairie, Terre de Liens, Vienne Agrobio, la SAFER et la Chambre d'agriculture.

Conseiller municipal à Nouaillé-Maupertuis de 2008 à 2013, délégué à l'environnement et au développement durable, son parcours personnel d'ingénieur agronome l'a naturellement incité à impulser une réflexion-action originale autour des enjeux agricoles dans sa commune.

Nouaillé-Maupertuis, commune située en périphérie proche de Poitiers est encore un territoire rural (moins de 8 % de ses surfaces sont urbanisées et plus de 50% du foncier est en SAU).

Pour autant, la commune, attractive pour les rurbains connait, une pression foncière grandissante couplée à la déprise agricole. « La plupart des habitants disent aimer habiter Nouaillé pour son cadre campagnard et naturel et refusent l'idée d'un bourg rattrapé demain par l'urbanisation de Grand Poitiers. Mais ne se demandant pas qui les nourrit ou entretient le paysage, ils ignorent l'importance de l'agriculture et le fait qu'en l'absence de projet de territoire, tout conduit à ce qu'ils ne souhaitent pas».

Le maintien de l'activité agricole est essentiel pour gérer l'espace rural et créer des emplois

C'est dans ce contexte qu'émerge une démarche globale associant agriculteurs locaux et partenaires de la profession. « Hormis un élu agriculteur au fait du sujet, il a d'abord fallu développer au sein de la municipalité, une culture collective autour des enjeux agricoles et partager les constats avec la dizaine d'agriculteurs encore en activité ». La première étape fut engagée en 2008 avec la réalisation d'un diagnostic agricole. Les élus s'aperçoivent rapidement que les exploitations en activité aujourd'hui, notamment en polyculture-élevage, sont destinées, d'ici à 10 ans, à disparaître ou être absorbées par de plus grosses entités. Démarre alors un travail régulier de réflexions et d'échanges avec les agriculteurs locaux.
Si chacun d'entre eux n'a pas de projet en lien spécifiquement avec le territoire, tous s'accordent à dire que le maintien de l'activité agricole est essentielle pour gérer cet espace rural et créer des emplois. Dans l'Agenda 21, 2 actions sont alors dédiées à l'agriculture : l'une en faveur de la prise en compte de l'activité dans son ensemble (préservation des terres, de l'activité, des circulations)... et l'autre pour favoriser l'implantation des projets agricoles alternatifs, complémentaires de l'activité déjà existante (diversification, circuits courts...). Dans le même temps, le conseil municipal révise le PLU (Plan Local d'Urbanisme) qui entre en vigueur en 2013 avec des actes forts : 130 ha urbanisables, surtout à long terme, sont rendus à l'agriculture et accompagnés de la préservation de tous les sièges d'exploitation. L'équipe municipale va même plus loin puisque pour éviter le mitage, elle limite la constructibilité agricole aux seuls espaces qui s'y prêtent.
Terre de Liens et Vienne Agrobio, la SAFER Poitou-Charentes et la Chambre d'agriculture de la Vienne ont récemment signé une convention de partenariat avec la commune engageant l'ensemble des structures à travailler en synergie pour faciliter les transmissions et installations à l'échelle du territoire. « Au-delà des actes forts que nous avons pu poser dans l'Agenda 21 et le PLU, le rôle concret de la commune a été d'être le chef d'orchestre de cette dynamique, pour mettre en lien les acteurs, les porteurs de projet et les cédants. Plus que des aides financières, les projets ont besoin de cet accueil et de ce pilotage pour avoir un maximum de soutiens à leur côté en tissant très tôt des liens privilégiés avec le territoire. »

4

NOS ACTIONS AU SERVICE DE PRATIQUES AGRICOLES DURABLES… pour un environnement préservé et l'autonomie des agriculteurs-trices

Grâce à leurs travaux et partenariats avec la recherche et les instituts techniques, les associations du réseau expérimentent, produisent des références techniques et proposent des formations pour les agriculteurs-trices et futurs paysans. Tous ces aspects sont des éléments complémentaires pour déclencher les changements de pratiques sur les exploitations

L'accompagnement technique et économique des producteurs bio et en conversion

Les actions mises en place par le réseau Bio permettent d'accompagner les producteurs conventionnels et bio pour rassurer au point de vue technique et favoriser le développement de la filière.

› Mise en place de réunions d'informations et de réunions techniques.
› Mise en place d'expérimentation via des programmes de recherche CASDAR en lien avec l'ITAB (Institut Technique d'Agriculture Biologique). En région Poitou-Charentes, une station expérimentale à Archigny entièrement bio sur une surface de 14 ha a été créée pour mettre en place des essais afin de répondre aux problématiques des producteurs.
› Suivi individuel et collectif des producteurs avec la mise ne place de groupes de producteurs.

L'année 2013 s'est clôturée par l'organisation d'un colloque Grandes cultures à Melle au Lycée Jacques Bujault. Ce colloque a repris l'ensemble des expérimentations mis en place en région dont certaines depuis plus de 10 ans ainsi que des programmes de recherches novateurs pouvant répondre aux problématiques des producteurs.

Le colloque a réunis plus de 100 personnes dont 50 % d'agriculteurs. L'ensemble des opérateurs économiques de la région étaient présents. Cette journée a permis un échange entre les agriculteurs et les opérateurs économiques sur les problématiques rencontrées par chacun.

Contact :
Jean-Pierre GOURAUD *(coordinateur filières AGROBIO)*

Repères technico-économiques : les outils et publications d'InPACT

ETUDES SUR LES ÉLEVAGES CAPRINS EN DÉMARCHE AUTONOMES ET ÉCONOMES

Face à l'intensité de la crise traversée par les chevriers picto-charentais, hausse du prix des intrants et à un prix du lait péniblement revalorisé : 20 exploitations laitières et fromagères ont fait l'objet d'enquêtes en 2013. L'analyse des données recueilles a permis de produire des repères techniques et économiques concernant les élevages caprins en démarche autonomes et économes à la recherche d'un revenu par la maîtrise et l'efficacité des charges engagées. Sans ignorer la limite d'un prix du lait non rémunérateur, l'objectif est de cerner les problématiques rencontrées sur ces fermes, d'identifier les facteurs de réussite et les écueils à éviter pour développer des formations, des outils d'accompagnement pertinents.

DURABILITÉ DES SYSTÈMES AUTONOMES ÉCONOMES ET BIOLOGIQUES

Les systèmes de culture et itinéraires techniques de 20 exploitations ont été analysés en 2013. L'objectif : évaluer l'impact des changements de système sur la maîtrise des charges notamment de mécanisation, et les croiser avec les performances agroécologiques et économiques. Ce travail s'est soldé par une restitution collective avec des ateliers d'échanges pour les agriculteurs ayant participé à l'étude et pour tous les agriculteurs intéressés la visite d'une ferme illustrant l'exemple concret d'un changement de système innovant.

REPÈRES EN MARAÎCHAGE DIVERSIFIÉ

Le travail sur l'appréhension du coût d'une culture en maraîchage diversifié s'est clôturé en 2013. Après 3 ans de suivi technico-économique sur le maraîchage diversifié, l'objectif était de disposer d'une méthode pour situer le coût d'une culture et donc d'éléments pour fixer 1 prix rémunérateur. Cette étude a permis de créer un outil excel pour la libre utilisation par les maraîchers ou d'autres structures de développement diffusé lors d'une formation à la méthode d'utilisation pour des animateurs-techniciens en novembre 2013 à Paris.

Contact :
Philippe DESMAISON *(Chargé de projet Durabilité InPACT)*

ECOPHYTO 2018 : améliorer les pratiques et les outils d'accompagnement au changement

Un groupe de 11 éleveurs bio de la région est partie prenante du programme ECOPHYTO.

Objectif : amener les éleveurs à prendre le recul nécessaire pour améliorer et adapter leur système de cultures dans leur système d'exploitation, mais aussi créer un véritable support de références et un outil de conversion (notamment par le biais des fermes de démonstration). Un Système de culture Econome et Performant a été identifié et a fait l'objet d'une évaluation, démontrant les performances économiques et environnementales d'un système biologique produisant de l'alimentation humaine. Deux fermes ont été ouvertes au mois de décembre avec la réalisation de panneaux de présentation des systèmes.

Les groupes CIVAM du Châtelleraudais, du ruffécois et du Sud-Charente sont impliqués dans le dispositif ECOPHYTO pour la deuxième année.

Les systèmes suivis dans de la cadre du réseau DEPHY FERME Ecophyto ont été analysés cette année au niveau national (1200 fermes en France) et ont permis de mettre en évidence la capacité de nombreux agriculteurs à conduire des systèmes performants à la fois sur les plans économiques et environnementaux. Leurs systèmes de cultures ont été présentés au ministère de l'agriculture comme premiers résultats du programme Ecophyto. L'objectif est ensuite de comprendre les leviers et techniques agronomiques mobilisés et la façon dont d'autres agriculteurs pourraient s'en inspirer.

Contacts :
Denis GEORGET *(Technicien élevage AGROBIO)*
Laure COURGEAU *(Animatrice CIVAM Châtellerault)*
Anaïs BRUNET *(Animatrice CIVAM Ruffec)*
Bérangère DURAND *(Animatrice CIVAM Sud Charente et Charente Limousine)*

« MISSION ECOPHYTO »

Pour améliorer le transfert des connaissances des agriculteurs déjà économes en intrants et aboutir à des propositions collectives de modifications de systèmes de cultures économes avec les agriculteurs engagés, des ateliers d'échanges d'expériences ont été mis en place. Un outil d'animation composé d'un plateau sur lequel les agriculteurs peuvent positionner leur système de culture et ses caractéristiques (assolement, itinéraires techniques, fertilisation, phytosanitaires..). Les données techniques sont intégrées à un outil permettant le calcul d'indicateurs (IFT, coût énergétiques, charges de mécanisation...) Un nouveau système de culture est alors « co-construit » par les agriculteurs présents à partir de leurs expériences et, si besoin, à partir d'un lot de « cartes action » sur lesquelles figurent des leviers à actionner.

Contact :
Céline VROMANDT *(Animatrice CIVAM Haut-Bocage)*

Programme d'expérimentation : étude et adaptation de céréales anciennes en association avec des légumineuses

Le programme de recherche participative SOLIBAM Blé Poitou vise à étudier et adapter localement des céréales anciennes en association avec des légumineuses. Ce programme s'est poursuivi en 2013 avec les dix fermes pilotes du Poitou-Charentes (élevage et/ou cultures). Cultivons la Bio-Diversité s'investit dans ce programme depuis 2010, en collaboration avec l'équipe de Véronique Chable et d'Estelle Serpolay de l'INRA du Rheu (35) ». En 2012, dix fermes se sont lancées dans le projet en multipliant une soixantaine de variétés anciennes et de blés poulards. Ce premier travail d'adaptation aux conditions pédoclimatiques de ces fermes a été suivi en collaboration avec le technicien de l'association, les agriculteurs et l'appui de l'INRA du Rheu.

Après avoir étudié le comportement de ces variétés, les agriculteurs ont conservé leurs semences à partir de leur récolte puis ont pu amorcer le cœur du programme SOLIBAM Blé Poitou : « Étude du comportement de ces blés en association avec des légumineuses ».

Au-delà d'objectifs communs recherchés par les paysans, tel que la fourniture en azote par la légumineuse pour le blé ou le contrôle de l'enherbement par une meilleure couverture du sol, chaque exploitation a implantée une association répondant à leurs besoins respectifs.

Quand les céréaliers privilégient plutôt une légumineuse pouvant être conservée après la moisson en tant qu'interculture longue (trèfles, lotiers, vesces), les éleveurs eux se tournent vers une valorisation de ces légumineuses par les troupeaux : pâturage estival et automnale, fauche (luzernes, sainfoins, lotiers, trèfles) ou récolte de l'association en grain pour le concentré (cas des cultures de blés et pois).

En 2013, les agriculteurs ont été accompagnés tout au long de la saison par un stagiaire recruté spécifiquement pour les guider dans leurs notations et le suivi des parcelles d'essais. Un rapport a été rédigé pour synthétiser les essais dans chaque ferme et leurs objectifs spécifiques.

Contact :
Claire LECHANONY *(Animatrice-Technicienne, Cultivons la Bio Diversité)*

Le réseau d'Excellence Caprine en Poitou-Charentes

L'INRA de Lusignan développe une plateforme expérimentale sur « les systèmes de conduite du troupeau caprin valorisant les ressources du territoire et respectueux de l'environnement ». Les partenaires de la filière caprine participent à ce projet et les chercheurs souhaitent connaître les systèmes des éleveurs du réseau.

En parallèle, le Réseau d'EXcellence Caprine (REXCAP) s'est constitué réunissant des acteurs de l'économie caprine, de la recherche et de la formation, dans l'esprit des pôles de compétitivité français. Ce réseau a vocation à être un lieu d'échanges des compétences en vue de favoriser des synergies régionales. Le réseau InPACT est représenté, par l'intermédiaire des groupes caprins des CIVAM Seuil du Poitou et Haut Bocage.

Un réseau de 28 élevages s'est mis en place, un suivi collectif est assuré par les structures du réseau, les CIVAM ont en charge le suivi de 8 fermes.

Contact :
Virginie VENOT-BONNET *(Coordinatrice, FR CIVAM)*

Faciliter les évolutions des exploitations vers des systèmes herbagers autonomes et favorables à la préservation de l'environnement.

Depuis 20 ans et plus, de nombreuses études ont montré les multiples intérêts des systèmes basés en priorité sur le pâturage d'associations pérennes de graminées-légumineuses : ils se montrent économes en énergie, en aliments importés, en engrais, en argent public, générateurs d'autonomie, d'emploi à la production, de paysages bocagers de biodiversité, et ce, sans nuire au revenu de l'agriculteur. « Si ces systèmes sont tellement intéressants sur les différents plans de la durabilité, pourquoi ne sont-ils pas plus développés sur le terrain ? » C'est de cette question récurrente qu'est né le projet Casdar PraiFacE mené par le Réseau agriculture durable des Civam de 2011 à 2014 dont fait partie la FR CIVAM Poitou-Charentes.

Ce projet s'est articulé autour de 3 volets :
Volet 1 (année 2011) : comprendre les facteurs favorables ou défavorables aux démarches d'évolution et d'innovation vers les systèmes pâturants ;
Volet 2 (année 2012) : mieux comprendre pourquoi et comment se produisent ces évolutions vers les systèmes herbagers économes ;
Volet 3 (année 2013) : construire des outils destinés à faciliter les évolutions vers les systèmes herbagers économes.

Plus d'infos sur : http://www.agriculture-durable.org/lagriculture-durable/projet-praiface/

Contact :
Mélanie PONTOUIS *(Animatrice CIVAM Marais Mouillé)*
Fanny FRECHET *(Animatrice CIVAM Seuil du Poitou, FR CIVAM)*

La formation comme élément clé d'un accompagnement global des producteurs-trices bio

La formation constitue un réel levier de développement du mode de production biologique. Elle a une place primordiale dans l'accompagnement global des candidat-es à l'installation ou à la conversion bio, selon le schéma suivant :

Contact :
Claire TESSIER *(Coordinatrice Pôle Conversion, AGROBIO)*

AVANT	Faire connaître la bio, réduire les a priori, fissurer les certitudes. Articles, journées techniques, formations découverte, guide bio…
PREMIÈRE INTERROGATION	1ère info avec : visites de fermes de démo, rencontres individuelles, journées d'information, formations "conversion", diffusion guide bio.
DIAGNOSTIC	Diagnostic de l'exploitation : aspects techniques, réglementaires › estimation des besoins pour mener à bien une conversion (préconisation de formations…).
DÉFINITION DU PROJET	Appui technique : rotation, ration… Simulations technico-économiques.
MONTAGE DU DOSSIER	Dossier PAC, MAE, fiche commercialistion. Appui sous forme individuelle ou collective, formations.
APRÈS	Appui technique et formations techniques, tutorat, groupes et appui individuel.

LE POINT DE VUE DE PATRICK DAURON, PRÉSIDENT DU PÔLE CONVERSION BIO

Le Pôle Conversion Poitou-Charentes a été créé pour accompagner les porteurs-teuses de projets à la conversion en agriculture biologique. La formation est un axe fort du développement de la bio dans notre région, elle s'intègre pleinement dans ce processus d'accompagnement. Un cadre partenarial mis en place avec VIVEA nous a permis de multiplier nos actions mais surtout de toucher un large éventail de porteurs de projets, à la fois en nombre de stagiaires touchés, mais aussi au niveau de la diversité des filières représentées. Il est en effet pour nous primordial de sensibiliser, par la formation notamment, les céréaliers conventionnels à la bio… Car ce sont eux l'avenir du développement des surfaces en bio dans notre région si nous voulons rapidement atténuer les différences entre Poitou-Charentes et les territoires leaders dans le domaine de la bio.

À l'avenir, il nous faudra continuer à nous efforcer de travailler tous ensemble, partenaires du Pôle Conversion, pour que la formation reste un moyen efficace de booster l'agriculture biologique, bien sûr pour les jeunes installé-es et les candidat-es à la conversion, mais aussi pour les bio déjà en place, afin qu'ils-elles soient en mesure de maintenir la viabilité économique et sociale de leur ferme. Nous allons accentuer nos efforts pour développer des formations visant à acquérir les compétences nécessaires à l'anticipation et au pilotage d'entreprises notamment.

Entretien avec **Dimitri GALBOIS**

Portrait d'une ferme laitière qui bouge

DATES CLÉS
1998 Reprise de l'exploitation
2002 Création de l'EARL.
2009 Premier semis de maïs population
2012 Passage en production biologique

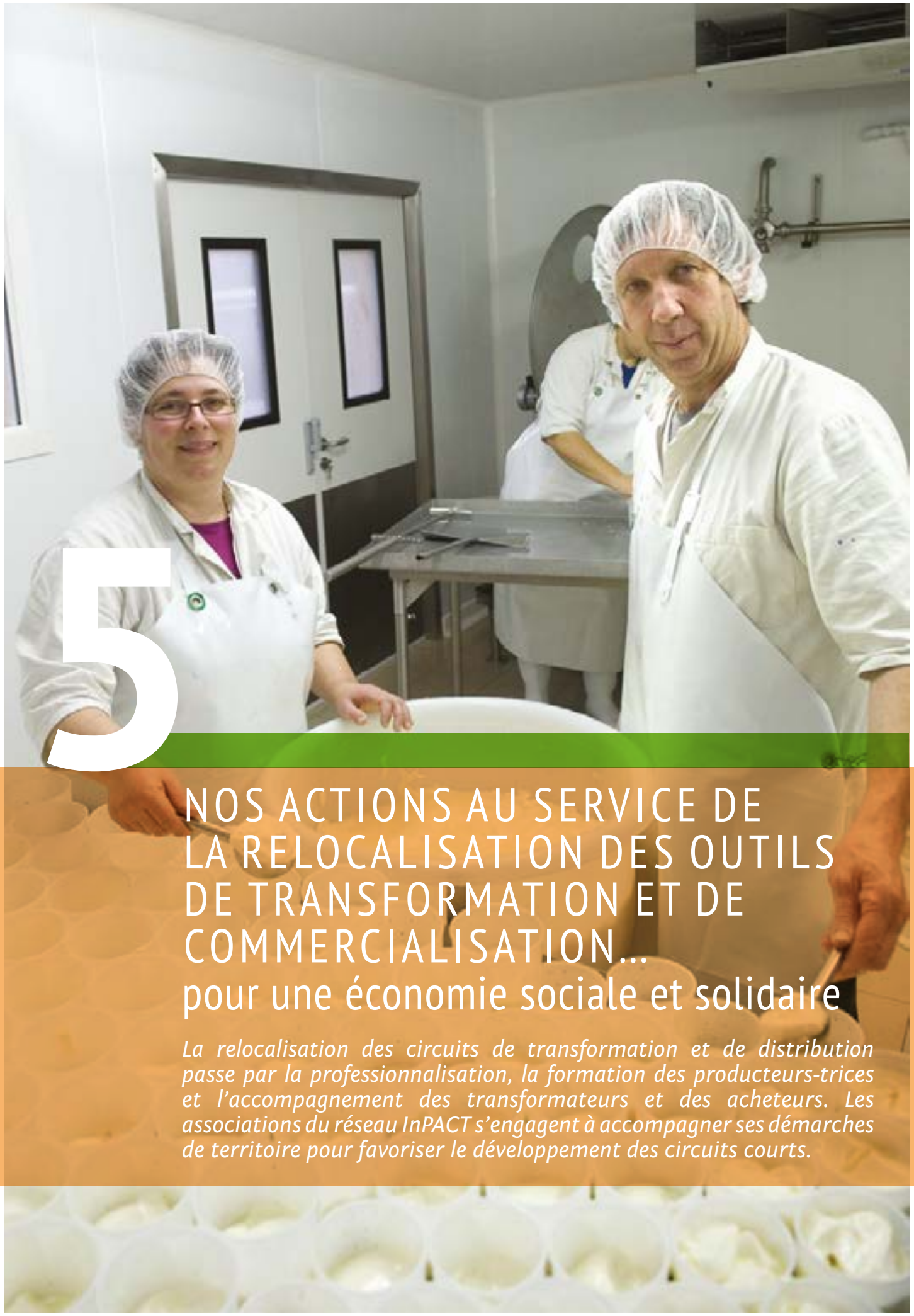
Dimitri Galbois s'est installé en 2002 en EARL avec son frère qui avait repris en 1998 l'exploitation familiale. Dans la même trajectoire que leur père, Dimitri et Guillaume sont curieux et aiment expérimenter. L'usage des phytosanitaires avait déjà été fortement réduit et à la reprise de l'exploitation le choix a été de continuer à diminuer progressivement. En 2009, l'EARL adhère à l'association Cultivons la Bio-Diversité, Dimitri et Guillaume décident de réintroduire du maïs sur la ferme : ils font un essai de mise en culture de maïs population. « On s'était toujours dit qu'on ne réimplanterait pas de maïs si c'était pour le faire dans les mêmes conditions qu'avant, avec des traitements, de l'irrigation… ». En 2010, 100% des surfaces en maïs sont semées en semences population sans phytosanitaires, sans irrigation et uniquement avec l'apport d'engrais organique. « Ce sont avant tout les agriculteurs que nous avons rencontré au sein de CBD qui nous ont mis en confiance et donné l'envie d'essayer, ensuite on en a rapidement mesuré les avantages : coût beaucoup moins élevé, meilleure rusticité, et meilleure digestibilité pour les animaux ». « Ça nous a vraiment permis de sécuriser l'alimentation produit à la ferme en quantité et en qualité tout en stoppant l'usage d'engrais et pesticides chimiques. On a profité de cette progression pour, assez logiquement, passer en bio en 2012 ».

« Notre oblectif ce n'est pas la quantité mais la qualité »

En 2014, l'exploitation est composée de 15 ha de maïs population, 8 ha de mélange céréales /protéagineux (dont de l'avoine, de l'épeautre, de la féverole) 1 ha d'expérimentation de blé poulard (dans le cadre du programme SOLIBAM), 12 ha de prairies permanentes situées en réserve naturelle sensible et 80 ha de prairies cultivées. Mais d'autres projets sont en train de prendre forme sur l'exploitation, après avoir travaillé sur la diversité génétique au sein des cultures, les frères Galbois veulent maintenant réfléchir à la diversité du troupeau. « Notre objectif ce n'est pas de produire de la quantité mais plutôt de chercher à valoriser au mieux notre lait, à améliorer sa qualité (% de matière grasse) pour améliorer notre marge nette. L'un de nos objectifs est aussi d'améliorer la rusticité de notre troupeau. Une jersiaise dans le troupeau de Prim'holstein est déjà arrivée. C'est une vache rustique et qui a un très bon rendement. On va aussi sélectionner des races qui ont une bonne résistance au niveau des pieds car nos sols sont très abrasifs. Notre idée est de faire évoluer notre troupeau en multi-croisement en introduisant 5 races différentes pour obtenir une diversité intéressante». Ce sont donc des Brunes, Montbéliardes, Rouges Suédoises et Frissonnes qui à terme devraient rejoindre le troupeau. Un nouveau tournant pour la ferme mais qui n'est pas synonyme d'inquiétudes chez ses exploitants, au contraire ! « Il ne faut pas d'idée préconçues, il faut expérimenter, observer les résultats et y aller de manière progressive ».

Chiffres clés :

- 115 ha, 80 vaches laitières Prim'Holstein
- Nombre d'emplois : 2 associés et un apprenti
- Production : 276 000 l de lait (420 000 l de quotas)



5

NOS ACTIONS AU SERVICE DE LA RELOCALISATION DES OUTILS DE TRANSFORMATION ET DE COMMERCIALISATION...
pour une économie sociale et solidaire

La relocalisation des circuits de transformation et de distribution passe par la professionnalisation, la formation des producteurs-trices et l'accompagnement des transformateurs et des acheteurs. Les associations du réseau InPACT s'engagent à accompagner ses démarches de territoire pour favoriser le développement des circuits courts.

Comprendre l'évolution des métiers des agriculteurs et autres acteurs engagés dans les démarches de circuits courts

L'émergence des nouveaux systèmes de commercialisation (AMAP, points de vente collectifs, approvisionnement local de la restauration hors domicile, portage de paniers à domicile et filières courtes non alimentaires...) représente une opportunité intéressante pour de nombreux agriculteurs et agricultrices, mais demande de nouvelles compétences professionnelles pour se positionner de manière efficace et durable sur les circuits courts. Elle nécessite également des capacités pour identifier des pistes de développement local avec d'autres acteurs du territoire.

De 2010 à 2013, le projet MECICO (Métiers Circuits Courts), s'est attaché à travailler sur la question des métiers liés aux circuits courts en agriculture et sur la formation des acteurs à ces formes de commercialisation. Le projet copiloté par l'AFIP et la FNCIVAM doit répondre à un double enjeu: il vise la professionnalisation des porteurs de projet cherchant à s'installer en circuits courts ainsi que celle des agriculteurs et des agricultrices déjà en circuits courts, mais également la sensibilisation et formation des autres acteurs engagés dans le développement local, afin de repenser leurs fonctionnements et d'acquérir des compétences particulières et spécifiques à la promotion de ces modes de commercialisation.

Ce projet s'est déroulé sur trois ans (2011 - 2013) et comporte trois phases :

- Identification des besoins en acquisition de compétences et de l'existant en termes de formations disponibles ;
- Production d'outils méthodologiques pour répondre aux besoins exprimés ;
- Validation et transfert de ces productions.

L'AFIPAR et les groupes CIVAM ont participé localement au travail d'état des lieux, de production méthodologique et de test de ces outils, avec les groupes d'agriculteurs ou autres acteurs engagés dans les circuits courts.

Contact :
Alexiane SPANU *(Animatrice-formatrice AFIPAR)*

Accompagner la création de magasins de producteurs

Après le développement des AMAP dans les années 2000, ce sont les magasins collectifs de producteurs qui ont le vent en poupe :
- auprès des consommateurs, à la recherche de produits locaux, goûteux, fait maison;
- auprès des producteurs qui créent ou développent leur activité, à la recherche d'un mode de commercialisation complémentaire de la vente à la ferme ou des marchés et attirés par la dimension collective de l'aventure.

Ainsi, depuis 2009, 11 magasins de producteurs ont vu le jour en Poitou-Charentes, plusieurs projets sont en réflexion au niveau régional et devraient voir le jour en 2014 ou 2015.

Le Réseau Régional des Circuits Courts publie un guide technique à destination des groupes de producteurs en projet de création d'un magasin collectif ; il comprend des repères techniques et économiques sur le fonctionnement et les résultats des magasins de producteurs. Cette publication devrait guider les producteurs dans leur réflexion et pourquoi pas grâce à l'évaluation de la demande donner des idées à d'autres groupes.

Contact :
Laurence ROUHER
(Animatrice-formatrice AFIPAR)

Édition d'un guide pratique « Transformer les produits bio de ma ferme en Poitou-Charentes »

La transformation à la ferme permet aux exploitations de conforter leur revenu par une diversification de leurs débouchés. En Poitou-Charentes, bien que la demande en produits biologiques transformés soit importante, il existe peu de producteurs fermiers qui pratiquent la transformation et la vente directe de leurs productions. De même, peu d'entreprises artisanales ont fait le choix de la bio dans notre région. Pour répondre à la demande en produits biologiques régionaux, il est donc nécessaire de créer des outils de transformation fermière ou artisanale des produits bruts, de petite et moyenne dimension, adaptés au marché régional.

Le GAB 17 accompagne les producteurs et artisans de la région Poitou-Charentes qui souhaitent mettre en place un projet de transformation et de commercialisation de produits bio.

L'accompagnement porte sur les aspects techniques (choix du process, fournisseurs de matériels, soutien aux études de marché…), sur la réglementation (cahier des charges AB, paquet hygiène, code du commerce,…), sur les dispositifs d'aides financières en vigueur. Des formations professionnelles sont également proposées tout au long de l'année, sur des thèmes liés à la transformation fermière et à la vente directe : transformation de pain à la ferme, normes d'hygiène à appliquer en transformation fermière, transformation des fleurs, transformation des fruits et légumes…

En partenariat avec Agrobio Poitou-Charentes, le GAB 17 a édité en 2013, un guide pratique à destination des porteurs de projets souhaitant développer une activité de transformation de produits bio à la ferme.

Contact :
Béatrice GUIHO *(Chargée de mission transformation valorisation à la ferme, GAB 17)*

Chiffres clés :

Marché national (Source Agence Bio – chiffres 2012)

La vente des produits bio se fait à :

- 83 % via les grandes surfaces alimentaires et les magasins spécialisés
- 12 % en vente directe du producteur au consommateur
- 5 % par les artisans-commerçants La vente directe est spécialement développée dans les secteurs du vin et des fruits et légumes.

Marché régional

Il n'existe pas de données chiffrées sur les producteurs pratiquant la transformation fermière de leurs produits.

Un observatoire Interrégional des circuits courts Limousin-Poitou-Charentes est en projet pour 2014.

Accompagner les transformateurs régionaux pour la transformation de produits bio régionaux

La région Poitou-Charentes est aujourd'hui un peu en retard sur le développement de la bio par rapport à ses voisines de l'ouest (Pays de Loire, Bretagne) qui ont très tôt engagées les filières dans le développement de la bio.

Agrobio Poitou-Charentes souhaite donc accélérer le développement et mise pour cela sur plusieurs atouts :
- La motivation et la mobilisation des acteurs de la bio en région, producteurs, transformateurs et distributeurs pour organiser régionalement les filières biologiques.
- Un soutien des politiques publiques régionales au développement de l'agriculture biologique. Agrobio Poitou-Charentes a mis à disposition des industries agroalimentaires, un poste de chargé de mission transformation pour les accompagner dans leurs projets de création ou de transformation des produits biologiques.

Les filières accompagnées sont :
- PAM : développement commercial et communication en Vienne (1 entreprise)
- Produits de la mer : développement de nouveaux produits en Charente-Maritime (2 entreprises)
- Confiserie : recherche d'approvisionnement et développement commercial en Vienne (2 entre-prises).

Contact :
Emeni GALOUZI *(Chargée de Transformation, AGROBIO)*

ETUDE D'OPPORTUNITÉ D'UNE FILIÈRE DE MALT LOCAL POUR LES MICROBRASSERIES

On observe actuellement un développement important des brasseries artisanales en France et en Poitou-Charentes. Le malt est le premier ingrédient de la fabrication de bière. Or, actuellement, il n'existe que 3 malteries artisanales en France. Selon l'enquête menées par l'AFIPAR, 16 brasseries picto-charentaises et des alentours seraient intéressées par l'utilisation de malt local (250T de malt /an). L'AFIPAR propose aux brasseurs, agriculteurs, et porteurs de projet de réaliser des formations et des rencontres avec des initiatives existantes. Une visite de 2 malteries a été organisée en Bretagne en novembre 2013. D'autres seront programmées en 2014.

Contact :
Alexiane SPANU *(Animatrice-formatrice, AFIPAR)*

Réseau pour une Alimentation Locale Innovante et Solidaire Ensemble pour réinventer la restauration collective de demain

Mis en œuvre à l'échelle du département par le Conseil Général, ce réseau vise à réunir, à intéresser et à solliciter l'ensemble des acteurs de la restauration collective autour d'un projet commun, afin de fixer un cadre de travail retranscrit dans une charte « Haute Qualité Alimentaire® ».

Face aux enjeux d'ordre énergétique, climatique, sociale, économique que l'Homme du 21ème Siècle se doit de relever, il devient primordial d'apporter des réponses adaptées, solides et durables. Les chartes de progrès RésALIS posent des objectifs relativement ambitieux et proposent un cadre de travail et de réflexion à tous les professionnels qui veulent participer à cette belle aventure qu'est RésALIS. Ces chartes de progrès discutées et affinées avec l'ensemble des partenaires et professionnels du monde agricole sont une proposition technique qui offre la possibilité à chacun de revisiter ses pratiques tant dans la conduite de ses productions végétales que dans la conduite de ses productions animales

L'objectif

Concevoir et de mettre en place un modèle économique alternatif vertueux apte à organiser l'approvisionnement de proximité en produits locaux pour l'ensemble de la restauration collective des Deux-Sèvres, soit 20 millions de repas à terme.

L'outil « RésALIS » est un réseau coopératif innovant, couvrant l'ensemble du département pour faire émerger des projets locaux et des systèmes d'approvisionnement de proximité autonomes ».

Les associations du réseau InPACT localisées en Deux-Sèvres participent au relais de l'information autour de ce projet au sein de leur réseau de producteurs. Elles sont impliquées dans les réunions de travail afin de participer à la structuration des filières et des réseaux.

Contacts :

Pour le réseau :
Alexiane SPANU (*Animatrice-formatrice, AFIPAR*)

Pour le Conseil Général :
Emmanuel BAILLY (*Chef de projet, RésALIS)*

+ d'info : www.resalis.com

Entretien avec

Didier, Martine, et Bruno FRECHET

Transition d'une ferme caprine vers la production de volailles en circuit court.

DATES CLÉS
1979 Installation
2007 Création de l'EARL la Vallée des Tines
2011 Démarrage de la production de volaille

C'est en 1979 que Didier Fréchet s'installe en chèvres laitières et quelques vaches allaitantes. Petit à petit le troupeau laitier grandit jusqu'à atteindre 200 têtes. En 2007, l'EARL de la Vallée des Tines est créé. Martine Fréchet s'installe en tant qu'associée. L'exploitation évolue progressivement sans investissement lourd et dans une démarche d'agriculture durable : « on privilégie le matériel d'occasion, l'auto-construction et la réduction des phytosanitaires : ce sont pour nous des moyens de rester autonome et maître de notre outil de production ». Malgré une gestion saine, la crise caprine de 2011-2012 est celle de trop. « Il y a eu toujours eu des crises mais jusque-là on s'en sortait sans trop de dommages. En 2012, malgré notre niveau d'autonomie (82%) sur l'élevage caprin, la crise s'est fait ressentir. Ça a été le déclic pour réfléchir à une réorientation de l'exploitation ».

C'est aussi la période pendant laquelle Bruno Fréchet, le fils de Martine et Didier, est en formation agricole mais aspire plus à venir travailler à la ferme qu'à rester sur les bancs de l'école. Il a une affinité particulière pour la production de volailles. Alors, lorsque leurs voisins partent à la retraite et mettent en vente leur cabane d'élevage de volailles, c'est l'occasion de tester la production. Pour le démarrage, l'intégration au groupe de producteurs-trices de volailles et au groupe d'échange sur les circuits courts du CIVAM leur permettent de se former et de prendre des idées...

« C'est important de diversifier les circuits de distribution pour rester indépendant »

En 2011, 2000 poulets sont élevés à la Vallée des Tines puis la production va crescendo ; 4000 en 2012 et 6000 en 2013. Bruno, salarié à mi-temps passe à temps complet et prend la responsabilité de l'atelier volaille de l'élevage à la commercialisation en vente directe. Les poulets et pintades sont élevés par lot de 400 dans des cabanes en bois auto-construites de 30 m² avec accès extérieur sur une prairie. L'alimentation est principalement issue de la production à la ferme et complétée par des achats de protéines non OGM. L'abattage a lieu en moyenne une fois par semaine, dans un abattoir agréé CE. Quant à la commercialisation, elle s'est développée au gré des opportunités, nombreuses, qui se sont présentées. « Nous avons commencé par la vente à la ferme, puis le bouche à oreille a très vite fonctionné. Aujourd'hui, on fournit plusieurs cantines locales, une AMAP, un comité d'entreprise, et depuis début 2014, la plateforme du Conseil Général des Deux-Sèvres RésALIS ». Les collectivités représentent 55% de leurs débouchés.

« C'est important de diversifier les circuits de distribution et de développer tous les petits créneaux pour rester indépendants. On est aussi en train de monter avec 6 autres agriculteurs-trices un projet de magasin de producteurs à St Maixent qui devrait ouvrir en 2015 ».

Aujourd'hui, sur 50 ha, l'exploitation compte 25 vaches allaitantes et 120 chèvres en plus de l'atelier de volailles. Un laboratoire avec une chambre froide pour la découpe et la transformation ont été créés derrière le local de vente de la ferme labélisé Accueil Paysan. Un camion frigorifique leur permet de faire les livraisons. La contrainte reste les surfaces de cultures qui, limitées, ne suffiront pas si l'atelier volailles continue à se développer. « Notre objectif, c'est avant tout de rester autonomes, il faut donc faire des choix. A terme, nous pensons arrêter le troupeau de chèvres pour développer les vaches allaitantes et les volailles ».

Collaboration inter-collectivités dans le Nord Deux-Sèvres

Depuis 2010, le CIVAM du Haut Bocage, l'Agglomération du Bocage Bressuirais et la Communauté de communes du Thouarsais travaillent en étroite collaboration pour favoriser l'introduction de produits locaux dans la restauration collective (restaurants scolaires, cantines des collectivités).

Ces 3 structures ont donc construit un étroit partenariat afin de favoriser l'introduction de produits locaux dans les restaurants scolaires.

Dans cette perspective, les producteurs du CIVAM du Haut Bocage ont créé un collectif « l'assiette du CIVAM » en capacité à répondre aux besoins de la restauration collective.

Dans ce cadre, un outil de communication et de sensibilisation a été mis au point en 2013 afin d'informer les convives des restaurants de l'origine des produits proposés. Il s'agit d'un tableau d'affichage des menus reprenant la charte de qualité des producteurs Civam, (produire sans OGM, des produits de saison, le bien-être animal, et la réduction des pesticides) ainsi que des fiches individuelles présentant chacune, des producteurs qui approvisionnent 14 restaurants scolaires du Nord Deux-Sèvres.

Contact :
Marie CARRE *(Animatrice, CIVAM Haut-Bocage)*

MANGEONS BIO ENSEMBLE

Mangeons Bio Ensemble est une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) créée en Mai 2011 pour permettre aux producteurs et transformateurs de la région de distribuer leurs produits en restauration collective. Cette jeune structure dynamique est présente aujourd'hui auprès de toute la restauration collective sur les quatre départements de la région en répondant à des appels d'offre notamment. Force de proposition, elle dispose d'un catalogue large permettant de construire un menu complet de l'entrée au dessert. Mangeons Bio Ensemble est un outil au service du développement des filières permettant ainsi aux producteurs de s'organiser, se professionnaliser et atteindre de nouveaux débouchés.

Contact :
Astrid RAGOT-JOUBERT (Chargée de mission Distribution, coordinatrice filière légumes, AGROBIO)

Étude sur le gaspillage alimentaire

UNE MÉTHODE POUR MAÎTRISER LES COÛTS ET AMÉLIORER LA QUALITÉ DES REPAS

Agrobio Poitou-Charentes travaille depuis plusieurs années sur le développement des produits bio en restauration collective dans une démarche de développement des territoires.
Jusqu'alors très présent dans le domaine scolaire, les actions se sont développées depuis 2012 sur d'autres secteurs tels que la restauration d'entreprise et sociale... Agrobio a démarré une action d'accompagnement auprès du Centre Hospitalier de Saintonge.
Cette action intitulée «Amélioration de la qualité Alimentaire en milieu Hospitalier» s'inscrit dans le cadre du Programme Régional de l'Alimentation (PRALIM) porté par la DRAAF.
L'objectif de cette action était d'évaluer le gaspillage réalisé pour apporter des préconisations afin de diminuer les dépenses qui en découlent. La finalité étant de voir de quelle façon en réduisant le gaspillage alimentaire on peut répercuter ce volume d'affaires dans la mise en place de produits bio locaux dans les repas.

ZOOM SUR L'ACTION MENÉE :

La définition de gaspillage alimentaire n'est pas claire cependant nous pouvons la définir comme « la nourriture qui aurait pu être mangée par l'homme et qui est finalement jetée ». Sur l'hôpital de Saintes, la préoccupation est double : fournir une prestation de qualité à ses convives et maîtriser le coût de ses denrées pour optimiser la démarche.

Sur un volume d'environ 3700 repas par jours, avec des profils très variés liés aux pathologies des patients, la production des repas est assurée en gestion directe avec une réelle équipe de cuisiniers professionnels. Pour évaluer le gaspillage au sein de l'hôpital, nous avons dû définir clairement son fonctionnement afin d'avoir une vision globale du gaspillage.

Le point clé a été la motivation de l'ensemble des acteurs qui, mobilisés sur le sujet ont pu s'investir sur le court, moyen et long terme avec pour intérêt commun le souci de la qualité alimentaire de l'établissement. Des préconisations ont été mises en place dès l'automne avec, par exemple, l'investissement dans des trancheuses à pain dans l'objectif de supprimer les petits pains individuels en les remplaçant par des pains de 400g.

LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS :

Un projet de réduction du gaspillage alimentaire doit être une démarche multi-acteurs.

Tous les postes de déchets et les personnes impactant sur ceux-ci doivent être pris en compte afin de pouvoir mener à bien l'action et de faire des préconisations adaptées.

Il faut que la démarche soit durable dans le temps pour pouvoir s'inscrire dans un projet d'établissement. Dans un projet d'amélioration de la qualité alimentaire, la lutte contre le gaspillage est un des leviers pour tendre vers l'introduction de produits biologiques dans les repas et ainsi intégrer des produits plus sains en restauration collective. Bien entendu, Bio et local, c'est l'idéal !

Contact :
Astrid RAGOT-JOUBERT *(Chargée de mission Distribution, coordinatrice filière légumes, AGROBIO)*

Ils soutiennent les membres du réseau InPACT :

Directeur de la publication :
Claude SOURIAU

Rédaction :
Émilie MORIN

Conception et réalisation graphique :
Sémaphore Communication, Oxalis SCOP
contact@semaphore-communication.fr

Impression :
Italic 79

Crédits photos :
InPACT Poitou-Charentes, Accueil Paysan Poitou-Charentes, Terre de Liens Poitou-Charentes, ADEAR Lorraine, ARDEAR Poitou-Charentes, Agrobio Poitou-Charentes, FR CIVAM Poitou-Charentes, Cultivons la Bio-Diversité, Cyril GOMEL, Pierre STYBLINSKY.

Date de publication :
Mai 2014

Imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie ITALIC 79 certifiée Imprim'vert

Remerciements :

À Cyril GOMEL, Sandrine SCHLECHTER, Dimitri, Guillaume et Raymond GALBOIS, Didier, Martine et Bruno FRECHET pour leur témoignage et leur enthousiasme.

À l'ensemble des salariés et administrateurs du réseau InPACT pour leurs contributions.

InPACT Poitou-Charentes
Centre St Joseph
12 bis, rue St Pierre
79500 Melle

Tél. 05 49 29 26 43
inpact.pc@wanadoo.fr
www.inpactpc.org

ACCEA +
50 bis, avenue Aristide Briand
BP50083
79203 Parthenay

Tél. 05 49 94 49 00
contact@accea-plus.fr
www.accea-plus.f

Accueil Paysan
Centre St Joseph
12 bis, rue St Pierre
79500 Melle

Tél. 05 49 29 83 99
poitou-charentes@accueil-paysan.com
http://accueil-paysan-poitou-charentes.com

AFIPAR
Centre St Joseph
12 bis, rue St Pierre
79500 Melle

Tél. 05 49 29 15 96
Fax. 05 49 29 25 84
afipar@wanadoo.fr
http://afip.asso.fr/

Agrobio Poitou-Charentes
Centre St Joseph
12 bis, rue St Pierre
79500 Melle

Tél. 05 49 29 17 17
Fax. 05 49 29 17 18
agrobiopc@wanadoo.fr
www.penser-bio.fr

ARDEAR
72, rue Camille Girault
86180 Buxerolles

Tél. 05 49 51 03 13
ardearpc@wanadoo.fr
www.agriculturepaysanne.org

Cultivons la Bio-Diversité
9, rue de Châtellerault
86000 Chauvigny

Tél. 05 49 48 91 06
cbd.pc@orange.fr

FR CIVAM
Centre St Joseph
12 bis, rue St Pierre
79500 Melle

Tél. / Fax. 05 49 07 20 00
frcivampc@free.fr
www.civam.org

Solidarité Paysans
ZI Nord
Route de Paris
16700 Ruffec

Tél. 05 45 31 54 32
Fax. 05 45 31 70 51
solidarite-paysan16@wanadoo.fr
www.solidaritépaysans.org

Terre de Liens Poitou-Charentes
33, rue de Mougnac
16400 La Couronne

Tél. 05 45 67 79 46
pc@terredeliens.org
www.terredeliens.org